

## ÉDITORIAL

Fondée en novembre 2006 pour commémorer le centenaire de la mort de deux principaux fondateurs de la Croix-Rouge et du Droit international humanitaire, l'Association Henry Dunant + Gustave Moynier : 1910-2010 a atteint, quatre ans plus tard, tous les objectifs :

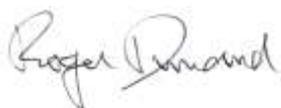
- séances des membres
- voyages d'étude
- manifestations au palais de l'Athénée et à l'Hôtel de ville
- colloque historique
- exposition au Musée international de la Croix-Rouge
- tentes dans les Bastions
- publications
- produits : vins, chocolat ...

L'Association a tellement bien réussi qu'elle a dû prolonger de presque une année son temps d'activités !

Ce dixième et dernier numéro des *Cahiers du centenaire* en résume l'essentiel.



Bernard DUNANT  
vice-président



Roger DURAND  
président



Cyril MOYNIER  
vice-président

Membres du comité : Roger DURAND, président ; Bernard DUNANT, vice-président ; Cyril MOYNIER, vice-président ; Elizabeth MOYNIER, secrétaire ; Tony GUGGISBERG, trésorière ; François BUGNION, Jean-François BUISSON, Jean-Daniel CANDAU, Yves DACCORD, Olivier Jean DUNANT, Lise LUKA et Alain PEYROT.

## TOMBE DE GUSTAVE ET DE FANNY MOYNIER <sup>1</sup>

21 août 2010

A l'initiative de la famille Moynier, l'Association est intervenue auprès de la Ville de Genève pour que la tombe du philanthrope soit restaurée. En effet, malgré son transfert du cimetière du Petit-Saconnex à celui des Rois, cette sobre dalle funéraire avait piètre allure.

Grâce au soutien de M. Manuel Tornare, conseiller administratif, la tombe a bénéficié d'un lifting nécessaire et sa restauration a fait l'objet d'une cérémonie de belle tenue.



---

<sup>1</sup> Commission de la Tombe : Elizabeth et Cyril Moynier, Michèle Maury-Moynier, France Murbach Moynier.

## HONORONS AUSSI FANNY MOYNIER

par Roger DURAND <sup>1</sup>

Merci, Mesdames et Messieurs, de témoigner votre intérêt pour l'Année Dunant + Moynier, en participant à cette cérémonie de la restauration de la tombe de Gustave et Fanny Moynier Paccard, un samedi après-midi, dans la douceur d'un été qui invite plus à la plage qu'au cimetière.

Merci, M. le conseiller administratif, pour votre soutien dynamique. Merci à la Ville de Genève pour les moyens importants qu'elle a mis en œuvre pour que ce modeste monument funéraire soit à la hauteur des personnes dont il rappelle la mémoire. Et c'était bien nécessaire !

On sait en effet que Gustave Moynier est aujourd'hui bien méconnu, même si les manifestations de l'Année Dunant + Moynier commencent à réparer cet oubli. Il s'est éteint le 21 août 1910. Les obsèques ont été conduites par le pasteur Charles Muller au domicile du défunt : la villa Moynier, à Sécheron. Il a été incinéré.

Comment alors qualifier notre ignorance quant à son épouse Jeanne-Françoise Paccard, dite Fanny ? La dalle, ici, nous apprend ses dates : née le 16 septembre 1828 et décédée en 1912. C'est à Paris que Gustave la rencontre, lors de ces fameux bals ou soirées de comédies que la Haute Société Protestante de Paris organisait pour divertir sa jeunesse et, surtout, pour susciter des alliances entre personnes du même milieu.

Le 14 juin 1851, ils se marient au temple de Ferney-Voltaire. N'oublions pas que les Moynier possèdent alors le domaine de La Paisible, à proximité du château de Voltaire.

---

<sup>1</sup> Président de l'Association Henry Dunant + Gustave Moynier : 1910-2010. Allocution prononcée le 21 août 2010, au cimetière des Rois.

En plus des douceurs conjugales, Fanny apporte à Gustave une aisance matérielle considérable, dont le domaine Paccard de Sécheron est le fleuron éclatant. Ce sera la fameuse villa Moynier où le président du CICR recevra les diplomates de l'Europe entière, en août 1864 par exemple.

Fanny lui donne cinq enfants :

- Adolphe, né le 26 septembre 1860, fera souche. C'est de lui que descendent, aujourd'hui encore, les porteurs du nom.
- Laure, née le 14 septembre 1863, épousera Adrien Peyrot.
- Les trois autres enfants mourront jeunes, voire à la naissance !
  - André : 1862-1871
  - Edmée : 1864-1874
  - Louis : 28 avril 1870.

Fanny accompagnera son époux pendant toute sa longue carrière. Elle lui survivra de deux ans. Nous nous réjouirons lorsqu'un historien nous en dira plus sur elle.

Quant à Gustave Moynier, je laisse le soin aux orateurs suivants d'en parler.

## MESSAGE DE LA FAMILLE

par Olivier Jean DUNANT<sup>1</sup>

Cette cérémonie à l'occasion de la restauration de la tombe de Fanny et Gustave Moynier revêt une portée symbolique à plusieurs titres.

Edouard Balladur, l'homme politique français, affirme dans une étude sur Machiavel que quitter le pouvoir tout en comptant aux yeux de l'Histoire est un exercice d'humilité qui est la manifestation suprême de l'orgueil.

Avec les réserves d'usage et au risque de vous surprendre, je ne peux m'empêcher de transposer cet aphorisme à la personnalité de Gustave Moynier. Le destin de cet illustre philanthrope (qualificatif réducteur) se résume tout entier dans l'image que nous renvoie cette très modeste pierre tombale.

D'après ce que les historiens nous en disent, Gustave Moynier ne revendiquait pas pour lui-même les honneurs dont il a été couvert tout au long de sa carrière vouée au CICR, mais bien pour consolider le renom et l'autorité de l'institution qu'il avait contribué à créer dans un esprit de service volontairement modeste, typique du calvinisme et de l'esprit du Réveil dans lesquels son éducation a baigné. Alors que ses moyens, ses relations et son œuvre auraient pu justifier un tout autre monument. D'ailleurs, tout aussi symboliquement, la tombe autour de laquelle nous sommes réunis n'a été transférée au cimetière des Rois qu'après l'inhumation première, au Petit-Saconnex, sauf erreur.

C'est justement cette modestie consciemment assumée qui est probablement à l'origine d'une certaine frustration des descendants directs de Gustave Moynier.

---

<sup>1</sup> Arrière-arrière-petit-fils de Gustave Moynier.

Allocution prononcée le 21 août 2010, au cimetière des Rois.

Sans vouloir déboulonner la statue qu'Henry Dunant a volontairement contribué à s'édifier, au point d'incarner encore aujourd'hui à lui seul le mouvement qu'il a créé avec quatre personnalités animées d'un idéal semblable au sien, il faut bien reconnaître que l'oubli dans lequel Gustave Moynier est injustement tombé depuis son décès a pesé sur nos mémoires, fiers que nous sommes des témoignages concrets, personnels et passionnants de notre grand ancêtre, mais qui n'intéressaient quasiment personne jusqu'à cette année 2010.

Dès lors, la reconnaissance fait aussi partie de la portée symbolique de notre réunion. D'abord envers les membres de la Société Henry Dunant et son président fondateur Roger Durand, qui ont eu l'idée subtile et généreuse d'associer des descendants Moynier à la célébration de 2010, en mettant cette année particulière sous le signe premier de la réconciliation posthume de ces deux frères devenus ennemis, comme de la réhabilitation de la mémoire du second. Ainsi a été fondée l'Association Henry Dunant + Gustave Moynier, dans laquelle nous nous sommes jetés avec enthousiasme pour mettre sur pied les manifestations que nous vivons avec intensité en cette année 2010.

Reconnaissance aussi envers M. le conseiller administratif Manuel Tornare. Il a su dès le début saisir toute l'importance pour notre Cité de s'attacher à exhumer, en quelque sorte, l'un de ses illustres enfants, enseveli dans les limbes du souvenir (il est vrai qu'elle en a engendré beaucoup, au cours des siècles !). Dès nos premiers contacts, M. Tornare a saisi toute la portée historique, didactique et promotionnelle de nos projets et de nos intentions, et l'évidence qu'il y a pour la Genève Internationale à rendre la place qui est due, entre autres mérites, au rédacteur de la première *Convention de Genève*, pierre fondatrice du Droit humanitaire qui nous régit encore aujourd'hui.

Emotion enfin, car la restauration de cette tombe a été ré-alisée avec doigté par les Services de la Ville de Genève, toujours grâce à la bienveillance de Manuel Tornare, exactement dans l'esprit voulu par le noyau dur du clan Moynier: Elizabeth, Michèle Maury-Moynier et France Murbach Moynier, qui en ont pris avec conviction l'initiative au nom de tous leurs cousins. Je

n'oublie pas Cyril Moynier et son enthousiasme dans le noyau dur, mais il est actif dans d'autres projets.

Et je ne saurais terminer, chers cousins descendants directs de Gustave Moynier, moi dont le patronyme, paradoxal en cette circonstance, ne l'indique pas, sans vous avoir exprimé ma reconnaissance pour m'avoir confié l'honneur de m'adresser en votre nom à tous nos invités.

## HOMMAGE DU CICR

par François BUGNION<sup>1</sup>

“Genève est en deuil.

L’un de ses enfants les plus illustres, celui qui a le plus contribué à la fondation de l’œuvre humanitaire entre toutes de la Croix-Rouge et qui préside depuis l’origine son Comité international, Monsieur Gustave Moynier, membre étranger de l’Institut de France, est mort dimanche des suites d’une longue maladie” écrivait le *Journal de Genève*, en première page de son édition du 23 août 1910.

Quant au Comité international de la Croix-Rouge, dans une circulaire du même jour, il se déclarait convaincu que “les Sociétés de la Croix-Rouge s’associeraient à son grand deuil et conserveraient le souvenir ineffable de celui qui fut le véritable fondateur de la Croix-Rouge, et qui a consacré cinquante ans de sa vie à cette grande œuvre humanitaire”.

Le Comité international avouait en outre que l’émotion douloureuse qui l’étreignait était trop forte pour lui permettre de retracer sur le champ la carrière exceptionnelle de cet homme éminent.

C’est dire l’estime dont Gustave Moynier était entouré de la part de ses concitoyens et de la part de ses collègues au sein du Comité international de la Croix-Rouge, qu’il présida de 1864 à 1910. On le comprend sans peine.

En effet, sans rouvrir aujourd’hui de vaines querelles sur la paternité de la Croix-Rouge, il est évident que celle-ci est née de la rencontre providentielle de deux hommes, que leurs tempéraments opposaient, mais qui ont su allier leurs forces pour le but commun.

---

<sup>1</sup> Membre de l’Assemblée du Comité international de la Croix-Rouge.  
Allocution prononcée le 21 août 2010, au cimetière des Rois.

On peut le dire sans hésiter : sans Henry Dunant, le monde n'aurait ni la Croix-Rouge ni les *Conventions de Genève*, mais sans Gustave Moynier, le monde n'aurait ni la Croix-Rouge ni les *Conventions de Genève*.

N'essayons pas de peser aujourd'hui les mérites respectifs de ces deux hommes, que la vie devait séparer mais que la mort, frappant à quelques semaines d'intervalle, à Genève puis à Heiden, devait en quelque sorte rapprocher.

Pendant quarante ans, l'activité du Comité international de la Croix-Rouge s'est pratiquement identifiée à celle de son président, qui se plaisait à relever avec un brin de malice qu'il en était aussi bien le président que le factotum. En effet, c'est lui qui convoquait et présidait les séances du Comité, préparait les projets soumis aux délibérations de ses collègues, recevait la correspondance et y répondait, rédigeait le *Bulletin international des Sociétés de la Croix-Rouge*, classait les ouvrages de la Bibliothèque et, à travers ses innombrables publications, veillait au respect des principes fondamentaux de l'œuvre commune et les faisait connaître conformément au mandat que la Conférence de Berlin avait confié au CICR. Gustave Moynier avait la haute main sur tout et s'acquittait de l'essentiel des tâches.

C'est lui aussi qui sut, plus que tout autre, préserver l'unité de la Croix-Rouge, c'est lui qui veilla à maintenir les relations entre des Sociétés nationales que la guerre séparait et qui sut reconstruire l'unité du Mouvement lorsque celle-ci avait été mise à mal par les guerres ou les tensions qui divisaient la communauté internationale. Il a donné à la Croix-Rouge naissante les bases statutaires et doctrinales qui ont permis son développement, ainsi que les orientations fondamentales qui ont guidé ses premiers pas et qui guident encore aujourd'hui l'action du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.

Au début de l'année 1904, un accident de santé obligea Gustave Moynier à réduire le rythme de ses activités. Lors de sa séance du 14 mars 1904, le CICR décida que Gustave Ador, vice-président depuis 1888, assumerait dorénavant la présidence effective du CICR – sans en revendiquer le titre – alors que

Gustave Moynier était nommé “président à vie”. C’est dire, non seulement l’estime, mais la véritable dévotion que les membres du Comité portaient à leur président.

Le Comité international de la Croix-Rouge tient à exprimer sa gratitude aux historiens qui ont eu à cœur de saisir l’occasion du centenaire du décès de Gustave Moynier pour tirer celui-ci de l’oubli injuste dans lequel il est tombé peu après son décès.

Il tient à remercier l’Association Henry Dunant + Gustave Moynier 1910-2010 pour les différentes manifestations prévues cette année en vue de réconcilier la mémoire des deux grands hommes et rappeler ce que nous leur devons. Car l’exemple de Moynier, comme celui de Dunant, demeurent une source d’inspiration pour les volontaires de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge de par le monde.

Le Comité international de la Croix-Rouge tient également à remercier le service des Cimetières de la Ville de Genève, qui a bien voulu restaurer la tombe de Gustave et de Fanny Moynier, devant laquelle nous nous recueillons aujourd’hui.

Il s’incline respectueusement devant la mémoire de son premier président et devant celle de sa fidèle compagne, sans laquelle Gustave Moynier n’aurait pu conduire la carrière exceptionnelle qui fut la sienne au service d’une grande cause et de l’humanité.

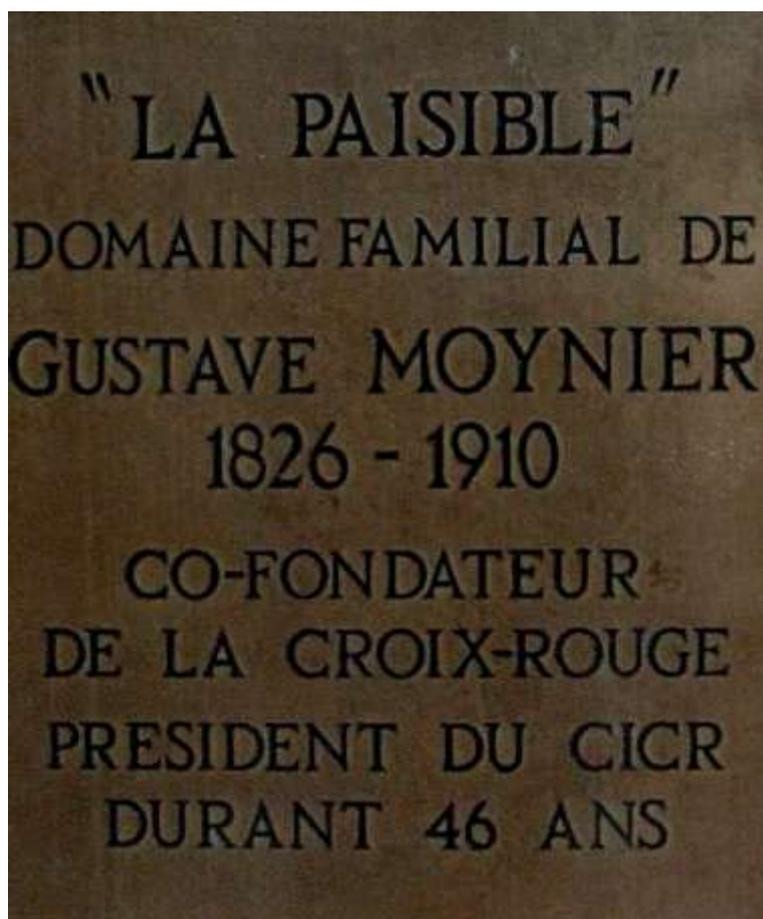
## CACHET POSTAL OFFICIEL

Nous l'avons annoncé, La Poste Suisse a émis un timbre en l'honneur des deux philanthropes.<sup>1</sup> Une enveloppe spéciale a été créée à l'occasion du premier jour d'émission : le 3 septembre 2010.



<sup>1</sup> Voir aussi le neuvième numéro des *Cahiers du centenaire*, Genève, 21 septembre 2010, page 44.

LA PAISIBLE  
DOMAINE  
MOYNIER  
9 septembre 2010



En 1849, le père de Gustave Moynier acquiert ce vaste domaine, situé sur la route de Gex, juste à la sortie de Ferney-Voltaire. Il restera dans la famille jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale, soit une centaine d'années.<sup>1</sup>

En collaboration étroite avec l'actuel propriétaire, M. Antoine Gini, l'Association a organisé la pose d'une plaque pour rappeler l'hôte illustre de ces lieux.

La cérémonie de dévoilement a eu lieu le 9 septembre 2010, avec la participation de Mme Christine Franquet, première adjointe de la mairie, le maire de Ferney-Voltaire et Mme Frédérique Perler-Isaaz présidente du Conseil municipal de la Ville de Genève.

---

<sup>1</sup> Commission de la Plaque commémorative : Jean-Daniel Candaux et Cyril Moynier.

Voir aussi le neuvième numéro des *Cahiers du centenaire*, Genève, 21 septembre 2010, pages 36-37.

## UN DOMAINE CHARGÉ D'HISTOIRE

par Roger DURAND <sup>1</sup>

La Paisible fut construite en 1777 par le général Jean-Etienne-Philibert de Prez de Crassy, proche de Voltaire. Pendant près de deux siècles et demi, d'autres propriétaires s'y sont succédé.

En 1791, la maison fut rachetée par Pierre François Plantamour ; le 14 frimaire de l'an 2, par François Tessier, officier dans les troupes napoléoniennes ; en 1816, par le Genevois André Patry-Mirabaud ; en 1822, par Jean Marcet ; en 1833, par Louis Frédéric Brun ; en 1845, par Joseph Martin.

Le 4 août 1849, Jaques-André Moynier acheta cette demeure de campagne, sise au 26 de la rue de Gex, à Ferney-Voltaire. C'est au temple de Ferney que son fils Gustave Moynier épousa Fanny Paccard, le 14 juin 1851. Si la famille vécut à la rue de la Corraterie, puis à la rue de l'Athénée et dans la campagne Paccard à Sécheron, elle passa de nombreux séjours d'été dans son domaine ferneysien. Le 19 mai 1901, Gustave Moynier légua La Paisible à sa fille Laure, épouse d'Adrien Peyrot.

Comme la maison souffrit beaucoup pendant la Seconde Guerre mondiale, les nombreux descendants (familles Peyrot, Bory, Bourrit) se résignèrent à la céder à un ami entrepreneur. Ainsi, Jérôme Gini l'acquit le 31 décembre 1955. Aujourd'hui, son fils Antoine s'emploie avec succès à maintenir cette magnifique demeure familiale, accueillante et chargée d'histoire.

En étroite collaboration avec la mairie et M. Antoine Gini, l'Association contribue ainsi à la réhabilitation de ce domaine historique. Elle prend en charge la plaque commémorant le président du CICR.

---

<sup>1</sup> Président de l'Association Henry Dunant + Gustave Moynier : 1910-2010. Allocution prononcée le 9 septembre 2010, à La Paisible, Ferney-Voltaire.

Deux actions sont menées de façon complémentaire. D'une part, la plaque commémorative sera fixée contre le mur d'enceinte, juste à côté de l'entrée.

D'autre part, un panneau s'inscrira comme une des étapes d'un parcours pédagogique à travers Ferney-Voltaire; il rappellera aussi la mémoire du bâtisseur du domaine : le général Etienne-Philibert de Prez de Crassy.



M. Antoine Gini et ses filles

## SIX GÉNÉRATIONS PLUS TARD

par Myke MOYNIER <sup>1</sup>

Je me présente.

Je suis Myke Moynier.

En souvenir de mon ancêtre, j'ai en 3<sup>e</sup> prénom "Gustave".

Je suis le seul fils de Cyril Moynier, qui était le fils de Raynald, qui était le fils de Raymond, qui était le fils de Raynald, qui était le fils d'Adolphe, qui était le fils de Gustave Moynier. Ouf !

Je suis donc la 6<sup>e</sup> génération après le grand et fameux Gustave.

Ce Gustave, je l'ai vu seulement en photo. Mais on en parle beaucoup dans ma famille. Il paraît qu'il a passé son temps à faire marcher la Croix-Rouge et à sauver des vies humaines. Il a eu bien raison !

Mais je tiens à vous signaler que Cyril, mon Papa, dans son travail à la Sécurité de l'Aéroport, il en sauve lui aussi des vies humaines. Seulement, c'est plus discret ...

Ce que Gustave a peut-être fait de mieux c'est d'aménager pour sa famille cette jolie maison de campagne de La Paisible.

Je dois vous dire aussi que si Monsieur Gini me la donnait quand je serai grand, je ne la refuserais pas !

Et maintenant, vive Ferney ! Vive Genève et bonne fête à tous !

---

<sup>1</sup> Arrière-arrière-petit-fils de Gustave Moynier.  
Allocution prononcée le 9 septembre 2010, à La Paisible.

## MESSAGE DU CICR

par François BUGNION<sup>1</sup>

Fallait-il rappeler – en le gravant dans le marbre – que cette belle demeure fut la maison familiale de Gustave Moynier, alors que le nom de celui-ci est depuis longtemps tombé dans l'oubli ?

Eh bien, précisément parce que son nom est tombé dans l'oubli, alors que Gustave Moynier fait partie de ceux qui ont changé quelque chose pour leurs contemporains et pour les générations qui ont suivi.

En proposant une stratégie pour mettre en œuvre les propositions d'Henry Dunant, puis en prenant les dispositions pratiques qui permirent de les concrétiser, Gustave Moynier a bien mérité de l'humanité.

Il a joué un rôle de premier plan dans la fondation de la Croix-Rouge, puis dans l'adoption de la première *Convention de Genève* du 22 août 1864, qui marque le point de départ du droit international humanitaire contemporain. En vérité, cette convention est largement issue de sa plume.

Le reconnaître ne diminue en rien les mérites d'Henry Dunant qui, le premier, en lança l'idée. Mais si Dunant n'avait pas trouvé sur sa route un architecte capable de concrétiser ces idées, on a tout lieu de penser qu'elles seraient demeurées, précisément, des idées, généreuses, sans doute, mais sans impact sur la souffrance des hommes.

Cet architecte, ce fut Gustave Moynier, qui prit contact avec Dunant et chercha avec lui les moyens de transformer un rêve en réalité. Grâce à Moynier, ce rêve est devenu action, une action qui porte aujourd'hui le Mouvement international de la

---

<sup>1</sup> Membre de l'Assemblée du Comité international de la Croix-Rouge.  
Allocution prononcée le 9 septembre 2010, à La Paisible.

Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, et que celui-ci porte à son tour sur tous les continents, partout où des êtres humains, des hommes, des femmes, des enfants, sont confrontés à l'horreur de la guerre, de la famine, des épidémies, des inondations, des tornades et des tremblements de terre.

Moynier n'a pas seulement joué un rôle décisif lors de la fondation de la Croix-Rouge. Président durant plus de quarante ans du Comité international de la Croix-Rouge, il sut donner à la nouvelle institution les bases juridiques et doctrinales qui permirent son épanouissement, tout en prenant les initiatives que la situation imposait.

Ainsi, alors même que la Croix-Rouge avait été créée pour venir en aide aux militaires blessés, il n'a pas craint d'ouvrir l'Agence internationale de Bâle pour les secours aux prisonniers de guerre, qui rendit d'immenses services aux captifs et à leurs proches durant la terrible guerre franco-allemande de 1870-1871, dont le souvenir est malheureusement occulté par les guerres – combien plus effroyables encore – qui ensanglantèrent le XX<sup>e</sup> siècle.

Le rôle de Gustave Moynier ne se limita d'ailleurs pas à la fondation de la Croix-Rouge, puis au développement de cette institution à laquelle il donna le meilleur de ses forces durant près d'un demi-siècle.

Ainsi, profondément impressionné par l'arbitrage de l'Alabama, rendu à Genève en 1872, Moynier s'est fait l'avocat de l'arbitrage international, dans lequel il voyait un moyen privilégié de régler pacifiquement les litiges entre les nations et d'éviter la guerre. Pour faciliter le recours à l'arbitrage, il prit les initiatives qui conduisirent à la création de l'Institut de droit international, une institution qui a fortement contribué à préciser le contenu et la portée des règles du droit des gens afin d'ouvrir la voie au règlement pacifique des litiges internationaux.

Ai-je besoin de rappeler que Gustave Moynier fut un ami de la France, qui le lui rendit bien ? Enfant, il eut l'occasion d'accompagner plusieurs fois son père à Paris, où celui-ci se rendait

régulièrement pour ses affaires. Par la suite, c'est à la Sorbonne que Gustave Moynier fit ses études de droit. Président du CICR, il retournait volontiers dans la capitale française et entretenait des relations étroites avec les juristes les plus renommés de sa génération, notamment Louis Renault, l'éminent jurisconsulte du quai d'Orsay.

La France ne fut pas ingrate à son égard. C'est ainsi qu'en reconnaissance de sa contribution aux progrès du droit des gens, Gustave Moynier fut nommé membre correspondant de l'Institut de France, Académie des Sciences morales et politiques, puis associé étranger de cet Institut, un honneur tout à fait exceptionnel.

Nul doute que Gustave Moynier s'est également attaché à Ferney et à cette belle demeure, si bien nommée "La Paisible", que son père, Jaques-André Moynier, acquit en 1849, alors que Gustave était encore à la Sorbonne. Le jeune homme y revenait pour ses vacances, en été, à Noël, à Pâques, et c'est à Ferney, dans la très modeste Eglise réformée qui se trouve à deux pas d'ici, qu'il choisit de célébrer, le 14 juin 1851, son mariage avec Fanny Paccard, qui partagera sa vie durant près de soixante ans, jusqu'à ce que la mort les sépare.

Peut-on rêver d'une preuve plus tangible de son attachement pour cette charmante ville de Ferney – qui ne s'appelait pas encore Ferney-Voltaire – et pour cette magnifique maison ?

C'est tout cela – et bien plus encore – que cette plaque de marbre nous rappelle aujourd'hui.



## AU NOM DE LA MUNICIPALITÉ

par Christine FRANQUET<sup>1</sup>

Au nom de la municipalité de Ferney-Voltaire, je voudrais remercier l'Association Henry Dunant + Gustave Moynier d'avoir pris l'initiative de cet événement en hommage à Gustave Moynier, cofondateur de la Croix-Rouge et président du CICR pendant quarante ans.

Gustave Moynier a vécu dans cette propriété de La Paisible où nous sommes aujourd'hui, propriété achetée par son père en 1849 et dont il a hérité. Cette belle demeure fut construite en 1777 par Etienne-Philibert de Prez de Crassy. Nous aimerions profiter de cette cérémonie pour rappeler la mémoire de cet homme originaire du Pays de Gex, qui vécut à Ferney, mais aussi à Divonne et Ornex, où il fut enterré. Protégé de Voltaire, ce brillant militaire s'illustra durant la guerre d'Indépendance des Etats-Unis d'Amérique et plus tard dans les armées révolutionnaires. En 1789, il fut élu député par la noblesse locale aux Etats généraux, où il se fit remarquer pour ses idées républicaines.

Je voudrais rappeler que Ferney a également accueilli l'écrivain suisse Denis de Rougemont qui y a habité de 1947 à 1974. Dans sa « Maison des bois », cet héritier de Voltaire et de Victor Hugo a conceptualisé l'essentiel de ses combats en faveur de l'écologie politique et du fédéralisme européen.

C'est à Ferney que Voltaire mena de 1758 à 1778 ses combats les plus célèbres en faveur de la tolérance, tout en créant une petite cité prospère, y développant l'agriculture et l'artisanat. Voltaire avait choisi Fernex, devenu Ferney-« Voltaire » en 1878, parce que le lieu était idéalement placé aux confins de la république de Genève et du royaume de France.

---

<sup>1</sup> Première adjointe à la mairie de Ferney-Voltaire.

Allocution prononcée le 9 septembre 2010, à La Paisible.

Ferney-Voltaire, ville frontière... aujourd'hui encore, Ferney-Voltaire est « sur la frontière », les liens avec la Genève voisine sont plus étroits que jamais et nous nous employons à les développer.

Ferney-Voltaire, ville d'accueil... Voltaire a initié cette tradition en y recevant pendant vingt ans des visiteurs venus de toute l'Europe. Des personnages illustres y ont vécu par la suite, des citoyens engagés dans leur siècle, tel que Gustave Moynier. Nous souhaitons prolonger cette tradition et travaillons pour cela à un projet d'accueil d'écrivains en résidence.

Nous travaillons également sur la mise en place d'un parcours culturel afin de mettre en valeur les éléments de patrimoine de la commune. Les visiteurs venus du monde entier attirés par le nom de Voltaire, auront leurs pas guidés du château du Patriarche vers la Maison des bois de Denis de Rougemont et la propriété de La Paisible, qui fut un temps la demeure de Gustave Moynier.

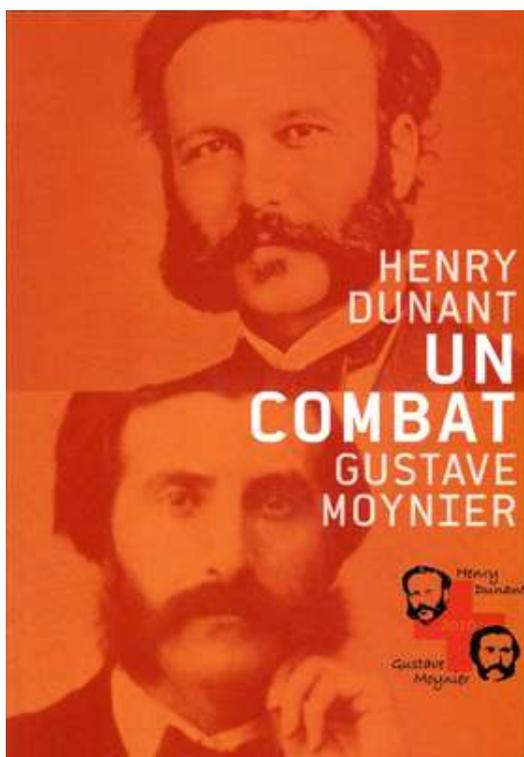


## DUNANT + MOYNIER : UN COMBAT

Exposition au Musée international  
de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge <sup>1</sup>

Ouverte au public le 22 septembre, l'Exposition a été inaugurée la veille en présence de nombreux initiés. Prévus jusqu'au 21 janvier 2011, elle a été prolongée jusqu'au 8 mai !

Un catalogue a été imprimé. Sa disposition graphique lui donne un titre insolite : *Henry Dunant / Un combat / Gustave Moynier*, Genève, Association Henry Dunant + Gustave Moynier : 1910-2010, 2010, 87 pages, ISBN 987-2-88163-032-4. Texte de Bruno Corthésy, préfaces de Roger Durand et François Bugnion, français-anglais, très riche documentation iconographique.



---

<sup>1</sup> Commission responsable de l'Exposition : François Bugnion, Jean-Daniel Candaux, Olivier Jean Dunant et Roger Durand.

Voir aussi le neuvième numéro des *Cahiers du centenaire*, Genève, 21 septembre 2010, pages 7-9.

## NI GLORIFICATION NI RIVALITÉ LÉGENDAIRE

par Bruno CORTHÉSY<sup>1</sup>

En guise d'introduction à l'Exposition *Henry Dunant + Gustave Moynier : un combat*, il nous semble souhaitable de relever avant tout deux aspects, en quelque sorte complémentaires, afin de prévenir, un peu à la manière d'un avertissement d'auteur, certaines surprises ou incompréhensions.

En premier lieu, les événements qui se sont succédé en cette année 2010 ont rappelé à juste titre, la grandeur d'Henry Dunant et de Gustave Moynier, ainsi que l'apport inestimable de leur action à l'Humanité. Cependant, l'intention première de cette Exposition n'était pas de faire œuvre de glorification. Nous avons cherché à dérouler le parcours des deux hommes, à mettre en évidence les éléments les plus significatifs de leur existence, les plus admirables et les moins flatteurs, en évitant de sombrer dans l'hagiographie. Leurs actes parlent en effet suffisamment d'eux-mêmes, sans qu'ils soient nécessaires de les magnifier.

L'Exposition se développe ainsi en cinq parties, parcourant l'enfance de Dunant et Moynier, les moments forts de leur existence, les thèmes marquants de leur réflexion et de leur action, leurs dernières années et, au-delà de leur disparition, le souvenir que l'on a conservé de leur personne. Adoptant une distance toute historique, la forme donnée à ce cheminement biographique repose sur un parti-pris de notre part consistant à replacer ces deux figures dans leur contexte, à évoquer les éléments socioculturels ayant déterminé leurs engagements et à s'interroger également sur l'image qu'ils ont cherché à construire d'eux-mêmes. Dunant et Moynier ne sont donc pas considérés comme des héros solitaires, motivés par leur seule volonté

---

<sup>1</sup> Commissaire de l'Exposition.

Allocution prononcée le 21 septembre 2010, au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.

individuelle, mais comme des acteurs inscrits dans leur époque, en partie modelés par elle, alors même qu'ils se sont efforcés de l'infléchir.

En second lieu, la rivalité légendaire de Dunant et Moynier offrait matière à une belle construction dramatique. Elle a souvent été mise en avant et le sujet même de l'exposition repose sur la confrontation des deux personnages. Cependant, nous avons renoncé à exploiter cette dimension de manière par trop spectaculaire, quitte à en décevoir certains. Elle n'est pas pour autant occultée, elle est même présente, mais nous nous sommes gardés de toute dérive vers une forme de sensationnalisme, dans laquelle elle aurait pu nous entraîner.

Nous nous sommes plutôt attachés, par la structure de l'Exposition, à mettre en évidence les points communs des deux hommes, tant, par exemple, les milieux dont ils sont issus sont semblables, tant ils se retrouvent, hors de la Croix-Rouge, sur des sujets identiques, et tant, encore, ils savent utiliser les moyens de communication de leur temps, pour faire passer leur message et accéder à la forme de reconnaissance à laquelle ils aspirent. L'Exposition montre aussi les points de divergence, mais ceux-ci s'avèrent plus complexes que la rivalité manichéenne à laquelle on a parfois réduit l'opposition entre Dunant et Moynier.

Pour terminer, nos remerciements vont aux institutions publiques et aux particuliers qui ont prêté les documents et objets que nous avons le plaisir de présenter, à la commission de l'Exposition, composée de François Bugnion, Jean-Daniel Candaux, Olivier Jean Dunant et Roger Durand, qui nous ont beaucoup aidés et encadrés tout au long de cette réalisation, au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, qui nous accueille, ainsi qu'à son personnel qui a été d'une aide précieuse, et enfin à toute l'équipe qui a collaboré au montage, avec une attention particulière au travail remarquable de la scénographe, Catherine Nussbaumer.

## LE VISIONNAIRE, LE BÂTISSEUR

par Christine BEERLI <sup>1</sup>

« Henry Dunant + Gustave Moynier : un combat ». En six mots, ce titre résume toute l'ambiguïté de la relation entre ces deux fondateurs.

En effet, de quel combat s'agit-il ?

De celui qu'ils ont mené ensemble pour faire aboutir le projet qui leur tenait à cœur et qui devait donner naissance à la Croix-Rouge et conduire à l'adoption de la première *Convention de Genève*, qui marque le point de départ du droit international humanitaire contemporain ?

De celui qu'ils ont mené l'un contre l'autre après leur rupture ?

Sans doute, l'un et l'autre.

Les travaux des biographes et, plus encore, les pièces de théâtre et les films qui ont été consacrés à Henry Dunant ont mis l'accent sur l'antagonisme irréductible entre ces deux hommes que leur tempérament opposait. C'est de cette matière qu'on fait les tragédies, et il est vrai que Dunant et Moynier se sont entre-déchirés durant quarante ans.

On oublie trop souvent qu'avant de devenir ennemis Henry Dunant et Gustave Moynier ont collaboré très étroitement et que la Croix-Rouge et la *Convention de Genève* sont nées de cette collaboration.

Le visionnaire et le bâtisseur, l'homme de cœur et l'homme de raison – il faut toujours les deux pour construire quelque chose d'exceptionnel – et souvent ils représentent des caractères différents, voire complémentaires, qui ont tendance à s'affronter.

---

<sup>1</sup> Vice-présidente du Comité international de la Croix-Rouge.

Allocution prononcée le 21 septembre 2010, au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.

Il était nécessaire de le rappeler, comme il est nécessaire de rappeler, en cette année qui marque le centième anniversaire de leur commune disparition, tout ce que l'humanité leur doit. Le monde ne serait pas ce qu'il est sans ces deux hommes.

Cela dit, l'histoire est ce qu'elle est. L'Exposition se devait donc aussi de rappeler la face obscure de leur relation. En effet, s'étant lancé dans des spéculations aventureuses en Algérie, Dunant tombe en faillite au printemps 1867. Le Comité international de la Croix-Rouge, que Moynier préside depuis 1864, n'avait alors pas d'autre choix que de se séparer de son bouillant secrétaire qui était non seulement ruiné mais déshonoré. Ainsi, alors que tout s'effondre autour de lui, Dunant est dépossédé de l'œuvre qu'il avait, plus qu'aucun autre, contribué à créer.

A partir de là, la rivalité entre les deux hommes fut sans merci. Il n'y eut ni pardon ni réconciliation, et ils ne se sont jamais revus.

L'Exposition que nous inaugurons aujourd'hui reflète aussi bien leur rencontre et leur collaboration que les destins divergents qui furent les leurs après la rupture.

Elle nous rappelle aussi que l'activité d'Henry Dunant et de Gustave Moynier ne se limite pas à la fondation de la Croix-Rouge et à l'adoption de la première *Convention de Genève*.

Dunant et Moynier se sont l'un comme l'autre préoccupés de la protection des prisonniers de guerre. Fortement impressionnés par la sentence arbitrale rendue par le tribunal de l'Alabama, réuni dans la salle de l'Hôtel de ville où la *Convention de Genève* avait été signée quelques années auparavant, ils se sont faits, l'un comme l'autre, les avocats de l'arbitrage international, dans lequel ils ont vu un moyen privilégié de régler pacifiquement les différends entre les nations et de sauvegarder la paix.

C'est tout cela que cette Exposition nous rappelle, comme elle nous rappelle qu'Henry Dunant et Gustave Moynier ont connu des destinées posthumes qui sont l'exact opposé des destins qui furent les leurs de leur vivant. C'est un phénomène que nous rencontrons souvent au cours de l'histoire – en politique, mais aussi dans la culture et l'art ...

Tous les souverains d'Europe ont tenu à honorer Gustave Moynier en lui conférant médailles et décorations, auxquelles il n'était sans doute pas insensible. Mais après son décès, son nom est rapidement tombé dans l'oubli.

Inversement, Dunant, le failli, le paria, le condamné, a connu la misère, l'opprobre et l'exil, mais sa destinée posthume est remarquable. Son nom est célébré dans le monde entier. Même dans les endroits les plus reculés, les volontaires de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge se réclament de son exemple et de son héritage.

Par exemple, la semaine dernière, j'ai eu le plaisir de recevoir une délégation de la Croix-Rouge chinoise, dont certains membres venaient de provinces reculées de la Chine et ils m'ont dit avoir tous lu *Un souvenir de Solferino* – évidemment traduit en chinois.

Si les deux hommes ne sont pas parvenus à surmonter leur querelle, la mort, frappant à quelques semaines d'intervalle, à Genève et à Heiden, les a, en quelque sorte, réunis, comme ils se trouvent réunis aujourd'hui par cette Exposition qui leur est consacrée.

Le Comité international de la Croix-Rouge tient à remercier très chaleureusement les organisateurs de cette Exposition pour l'hommage ainsi rendu à ses deux principaux fondateurs et tout particulièrement MM .François Bugnion et Roger Durand qui ont déployé une immense énergie afin de commémorer ces deux hommes remarquables. Le CICR remercie également les descendants d'Henry Dunant et de Gustave Moynier qui ont bien voulu fouiller dans leurs archives et dans leurs greniers pour retrouver les précieux témoignages qui sont exposés aujourd'hui, et qui ont bien voulu se séparer de trésors auxquels ils sont – avec raison – très attachés.

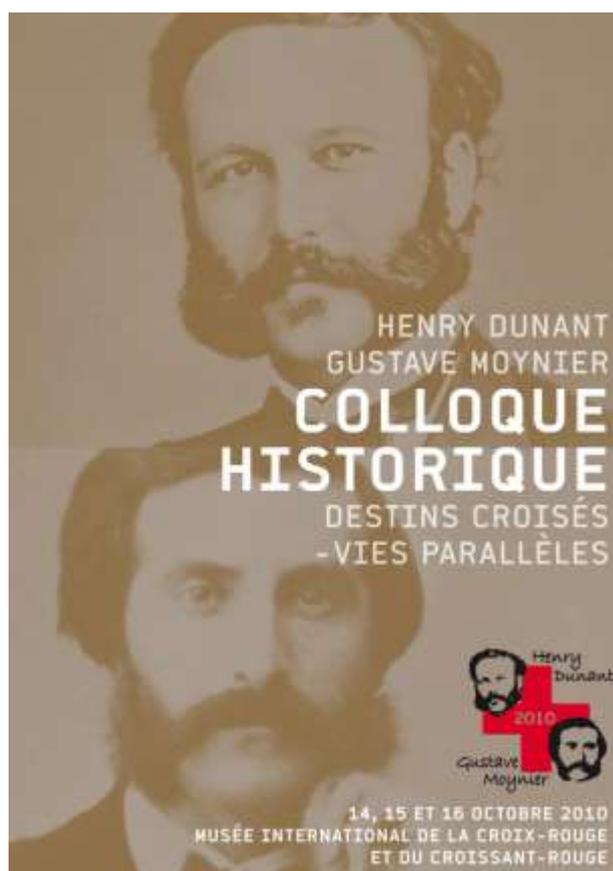
Enfin, notre gratitude va aussi aux généreux mécènes qui ont permis de réaliser cette Exposition et au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge qui l'accueille dans ses murs.

## COLLOQUE HISTORIQUE

Destins croisés – Vies parallèles <sup>1</sup>

Du 14 au 16 octobre 2010, le Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge a accueilli un nombreux public venu écouter trente conférenciers qui ont chacun présenté un aspect des deux philanthropes : les familles, les formations, l'argent, les femmes, la politique, la philanthropie, le pacifisme, la colonisation, les honneurs, etc.

La commission du Colloque prépare la publication des *Actes* qui est prévue pour la fin de l'hiver 2011-2012.



<sup>1</sup> Commission du Colloque historique: François Bugnion, président; Jean-Daniel Candaux, Françoise Dubosson, Roger Durand et Antoine Fleury.

Voir aussi le neuvième numéro des *Cahiers du centenaire*, Genève, 21 septembre 2010, pages 10-15.



## VOYAGE COMMÉMORATIF À HEIDEN ET ORATORIO

30 et 31 octobre 2010<sup>1</sup>

Après bien des péripéties dues à une tentative de vol par un garnement à la place Neuve et à la signalisation chaotique aux abords de Zurich, la délégation de l'Association est enfin parvenue au cimetière du Sihlfeld, pour s'associer à la cérémonie devant le monument funéraire d'Henry Dunant. Les autorités zurichoises et de la Croix-Rouge suisse y étaient représentées.

Ce même samedi, nous nous sommes rendus à Heiden où nous avons pris nos quartiers dans l'excellente Pension Nord, tenue par l'accueillant Andres Stehli.

Une délégation de notre Association a participé à l'événement. Non seulement, elle a représenté la ville natale de Dunant lors de la marche, de la cérémonie et de l'oratorio. Mais aussi, elle a découvert les lieux de Heiden marqués par le souvenir de son ermite philanthrope : le musée, la pension Paradies, le Freihof, la demeure de l'instituteur Sonderegger.

Le dimanche 31, elle a poussé jusqu'au Lindenbühl, près de Trogen, où Henry Dunant avait passé un hiver mémorable en 1891-1892.

Créé par Gion Antoni Derungs, avec un livret de Hans Rudolf Merz, l'oratorio *Henry Dunant, ein dramatisches Menschenleben* a été interprété dans le temple de Heiden, entre le 30 octobre et le 12 novembre 2010.

Après une série de représentations à Sarajevo, il a été joué au Victoria Hall de Genève, le 27 novembre 2011, sous les auspices de la Croix-Rouge suisse. La Société Henry Dunant et Genève humanitaire ont organisé, à cette occasion, une présentation de l'oratorio (son texte et sa musique), ainsi qu'une visite guidée de la salle de l'Alabama !

---

<sup>1</sup> Tony Guggisberg et Roger Durand responsables du projet.

Voir aussi le neuvième numéro des *Cahiers du centenaire*, Genève, 21 septembre 2010, pages 16-19.

# Henry Dunant – Une vie dramatique

Victoria Hall 11h, dimanche 27 novembre 2011

Avec la participation du chœur Cantabile de Sarajevo et le Collegium Musicum St.Gallen, directeur artistique Mario Schwarz

basse: Markus Volpert soprano: Eva Oliváni alto: Judit Scherrer ténor: Marcus Ullmann

Concert organisé par la Croix-Rouge suisse, sous le patronage de sa présidente, Mme Annemarie Huber-Hotz



Organizer:

Victoria Hall

collegium musicum  
ostschweiz

Croix-Rouge suisse  
Schweizerisches Rotes Kreuz  
Croce Rossa Svizzera



Main Sponsor: **RAIFFEISEN**

Supported by: **CSL Behring**  
Blutergänzer für alle™

  
VICTORINOX

schweizerische stiftung  
für den doris preis





## Henry Dunant – Une vie dramatique

L'œuvre musicale scénique du compositeur **Gion Antoni Derungs**, et dont **Hans-Rudolf Merz** a rédigé le livret, présente la vie d'Henry Dunant sous diverses facettes.

A l'occasion du centenaire de la mort d'Henry Dunant, la première de cet oratorio s'est tenue en 2010 à Heiden, sous la direction de Mario Schwarz. C'est dans ce village appenzellois que Dunant a passé les 23 dernières années de sa vie et qu'il a appris que le premier prix Nobel de la paix lui était décerné. Cette œuvre a pour vocation de rendre hommage à ce grand homme pétri de contradictions.

Aujourd'hui, le message d'Henry Dunant est toujours aussi vivant et nécessaire qu'il y a un siècle. La souffrance humaine est omniprésente, et l'exigence d'un traitement digne de tous les hommes – dans les situations de conflit comme dans la vie quotidienne – doit se faire entendre.

Aussi la Croix-Rouge suisse (CRS) a-t-elle décidé, en collaboration avec le Collegium Musicum Ostschweiz, de présenter l'œuvre une nouvelle fois. Dans le cadre de la Conférence du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, à laquelle participent les délégués des 187 Sociétés nationales, du CICR et de la Fédération, ainsi que les 194 Etats signataires des Conventions de Genève, les idées d'Henry Dunant revivront sur une scène prestigieuse.

### **Un spectacle magnifique – à voir absolument!**

(En allemand, sous-titré en anglais, narrateur en anglais)

Entrée 25 CHF (20 CHF tarif étudiant, apprenti et retraité)  
Gratuite pour les bénévoles de la Croix-Rouge  
(Informations auprès vos sections)

### **Billetterie Ville de Genève:**

- Alhambra, Rue de la Rôtisserie, 1
- Arcade d'information municipale, Pont de la Machine, 1
- Maison des arts du Grütli, Rue du Général-Dufour, 16
- Genève-Tourisme, Rue du Mont-blanc, 18
- Cité Seniors, Rue Amat, 28

## VOYAGE EN CHINE

par Bernard et Monique DUNANT

Du 19 novembre au 3 décembre 2010, en compagnie d'Olivier Jean Dunant, nous avons eu le privilège de partir en Chine, où nous étions invités par Monsieur Songsheng CAO, responsable dans le cadre de la fédération des sociétés de la Croix-Rouge. Nous avons fait sa connaissance à l'occasion des animations sous les Tentes aux Bastions pour l'année Dunant + Moynier 2010. Le but du voyage était de rencontrer les différentes sections de Shanghai, Qingdao, Hangzhou et environs. Nous avons ainsi eu l'occasion non seulement d'y présenter différents aspects de la vie de Henry Dunant et de Gustave Moynier, mais également de connaître le travail remarquable de la Croix-Rouge dans cette partie du pays.

La Chine a adhéré à la Croix-Rouge par la signature des *Conventions de Genève* en 1904, Shanghai en 1911. C'était pour nous une bonne opportunité que de pouvoir nous rendre compte sur place de l'immense effort réalisé par cette œuvre.

Dans tous les Centres visités se trouvent des portraits de Henry Dunant et, souvent, des cinq fondateurs de l'œuvre. Sur des panneaux, à l'entrée des différents lieux de travail, les préceptes Croix-Rouge sont clairement présentés : Fraternité, Dévouement, Humanité et même, en quelques endroits, par des silhouettes de personnages découpées dans du bois mentionnant sept principes : Humanité, Neutralité, Universalité, Impartialité, Unité, Dévouement, Indépendance.

En Chine, la Croix-Rouge est maintenant indépendante de l'Etat, mais largement subventionnée. Les présidents de commune en général font eux-mêmes partie de la Croix-Rouge, ce qui, tout en étant honorifique, les engage sur le plan pratique. Nous avons relevé le sérieux de tout le personnel, leur souci de toucher toutes les couches de la population et, autant que possible, d'en

élever le niveau de développement. La Croix-Rouge est ainsi active dans les domaines de la santé, la formation, l'éducation, les soins ou le sport. Elle fait appel aux bénévoles de tous âges et de toutes origines sociales, prenant un soin particulier à leur préparation; nous avons été stupéfaits et émerveillés par la compétence et l'efficacité de ces centaines d'aides présentes partout.

Nous sommes conscients que, en quinze jours, nous n'avons vu qu'une très petite partie de l'immense Chine. Si l'on pense que Shanghai était, il y a encore 140 ans, un village de pêcheurs et qu'actuellement c'est une "mégapole" de dix-neuf millions d'habitants, on mesure l'effort qu'accomplit la Croix-Rouge pour être omniprésente. Aussi ces rencontres si riches sur le plan humain nous ont-elles donné un bon aperçu de sa façon de travailler.

Ci-après voici quelques observations faites au sein des différentes sections que nous avons trouvées particulièrement intéressantes, ceci en quatre volets: établissements médicaux-sociaux (EMS); formation et enseignement; santé et bénévolat.

Pour chacune des visites, nous étions accompagnés non seulement par notre ami Songsheng Cao et quelques collaborateurs, mais également par une ou un étudiant qui servait d'interprète, aide précieuse s'il s'en fut!

## **Les EMS**

Dans chaque établissement visité, nous remarquons la disponibilité du personnel envers les pensionnaires souvent handicapés, parfois fort dépendants, et le grand respect envers chacun. La qualité et la diversité des occupations, en ergothérapie, est très intéressante. Cela va de la broderie à la peinture, la confection de fleurs en soie, tissage de perles, pliage de papier et découpage d'une finesse incroyable, jeux divers, et même musique avec, bien sûr, instruments typiquement chinois. Rendre le cadre agréable et convivial est un souci permanent: par exemple le bas des murs, dans les corridors de l'EMS de

Fengxian, est décoré de fleurs, papillons, oiseaux, à la hauteur des fauteuils roulants. Il fallait y penser !

Tous les EMS témoignent d'un développement extrêmement rapide : ici 2 personnes étaient engagées il y a 5 ans, elles sont 12 maintenant ; ailleurs le personnel a passé de 2 à 13 en six ans, et tout à l'avenant. Chaque section paraît en pleine expansion. Le développement se fait aussi dans les campagnes (plus de 50 %). Nous parlerons plus loin des bénévoles.

## **Formation et enseignement**

Petite enfance : à Baoshan, la Croix-Rouge a créé un Centre d'accueil éduco-pédiatrique qui reçoit chaque jour des enfants de zéro à 3 ans. Ils viennent avec l'un de leurs parents qui, pendant 2 heures, s'occupe de lui, joue, et reçoit les conseils nécessaires à son éducation et son développement. Les responsables vont de maison en maison pour un contact direct avec les familles. Environ six médecins y travaillent, certains sont eux-mêmes parents ; leur programme de recherche comporte, entre autres, la lutte contre l'analphabétisme et l'enseignement pour une éducation de valeur.

Petite parenthèse hors Croix-Rouge : nous avons eu le privilège de voir une classe primaire. Les écoliers d'une dizaine d'années, petits foulards jaunes et marine, nous ont accueillis par deux chants de bienvenue. Distribution de chocolats "qui viennent de très loin", avons-nous dit, dans une discipline qui paraissait tellement naturelle ! Coup d'œil à la bibliothèque, où les enfants peuvent venir travailler après les cours, mais nous ne nous attardons pas, les élèves ayant été gardés après les heures en raison de notre visite.

Etudiants : intéressante visite du Collège supérieur de Jinshan : il accueille 1500 collégiens, dont 300 jeunes Mongols, musulmans, qui bénéficient de leur propre cuisine et d'une salle de rencontre à part. Une immense décoration murale présente, là aussi, les trois préceptes de la Croix-Rouge : Fraternité, Dévouement, Humanité. Le long du large couloir, des panneaux et dessins des

élèves décrivent leur engagement personnel pour aider les pauvres par différentes actions. Il leur est demandé une coopération pratique, exercices et création, efforts pour plus de qualité dans leurs diverses activités d'étudiants.

A l'Université de sciences et technologie de Qingdao, nous présentons les vies de Dunant et de Moynier, et leur rayonnement. Mais là, une assemblée de 400 étudiants et professeurs est plus impressionnante que lorsque nous parlons aux groupes res-treints des différentes sections Croix-Rouge ! Puis, écoute du discours de leur directrice. Grand intérêt de chacun, soit devant le montage photographique d'Olivier, soit à l'évocation d'un Dunant "familier", soit pour les papiers originaux écrits de la main de Dunant que nous avons apportés. Ces documents-là ont chaque fois suscité une attention émue et ont été moult photographiés !

## **Santé**

Tout ce qui concerne la santé est du domaine de la Croix-Rouge. Tout serait intéressant, en voici quelques exemples. A Qingdao, la Croix-Rouge possède un minibus équipé en cabinet dentaire complet avec matériel chirurgical, préparation de prothèses et soins courants. Les patients venant de l'extérieur sont cherchés en voiture. Nous avons compté quinze collaborateurs, médecins compris.

A Jiading, district le plus ancien de Shanghai, le plus développé aussi, (bien des membres du gouvernement viennent d'ici) la Croix-Rouge bénéficie de plus de 1000 m<sup>2</sup> pour son Centre. Deux responsables, trois unités, formation des bénévoles, travail pour le développement de la ville, intervention lors des désastres naturels, etc. (trois millions de yuans<sup>1</sup> sont alloués pour l'assistance aux malades).

Parmi les Centres de soins généraux, celui de Lauchan, au bord de la mer Jaune, est particulièrement bien placé. Le petit bâti-

---

<sup>1</sup> Environ 420 000 francs.



Mr. Hou (organisateur), Melody (sa fille), Songsheng Cao, Nadine (traductrice TV), Monique et Bernard Dunant, Olivier Jean-Dunant, Mrs Feng Xian (amie de Melody), Shen Liu (réalisateur film et TV)

ment, très bien équipé, reçoit les nombreux touristes qui fréquentent cette région entre mer et montagne et proche du fameux temple Taoïste. Loin de tout hôpital, il reçoit les blessés, les noyés (... presque !), les victimes de piqûres de serpent, bref toute la panoplie des patients pour les premiers soins. En souriant, le personnel a parlé d'un "cinq étoiles".

Tous les Centres médicaux visités exposent des panneaux didactiques expliquant le comportement adéquat en cas d'accident, quelles que soient les situations. La présentation en est claire, agrémentée de dessins souvent humoristiques, facile à comprendre même par des enfants. Ici et là sont faits des exercices pratiques : bandages, poses d'attelle, et même exercices de réanimation par le bouche-à-bouche et massages cardiaques sur mannequin.

### **Bénévolat**

L'une des forces de la Croix-Rouge en Chine est certainement, entre autres, l'engagement de bénévoles. Le souci d'informer, puis de former, et encore former, est permanent. On parle de 2000 bénévoles à Jiading. A Qingdao, 10 000 bénévoles sont recrutés chaque année, et 20 000 personnes doivent connaître l'œuvre... Cela fait rêver! (même s'il s'agit d'une région très peuplée). L'information se fait au sein de la jeunesse et des écoles. Tous les bénévoles sont encouragés dans leur engagement, ils sont félicités, remerciés, valorisés, décorés. Dans l'EMS de Fengxian, nous avons serré la main d'une petite dame, très âgée, qui arborait fièrement le tout premier badge de la Croix-Rouge qu'elle porte depuis plus de 50 ans ! Les personnes qui donnent un organe ou offrent leur corps à la médecine sont appelées "Héros de la Nation". Comme déjà dit, la Croix-Rouge est présente, et efficace, dans tous les domaines médicaux et sociaux de la société.

Nous sommes rentrés de ce voyage remplis d'admiration en voyant avec quelle conviction tant de personnes s'engagent, prenant au sérieux les fameux préceptes d'humanité, fraternité, dévouement. Henry Dunant reste une personnalité marquante, et la Croix-Rouge une institution majeure dans le pays.

## CLÔTURE DE L'ANNÉE DUNANT + MOYNIER

Assemblée générale du 8 mai 2011 <sup>1</sup>

44 membres de l'Association ont participé à cette manifestation festive qui s'est déroulée en trois temps.

Tout d'abord, la **partie statutaire** a permis de dresser le bilan positif de quatre bonnes années de commémorations. Considérant qu'aucune équipe ne souhaitait prolonger l'exercice, l'assemblée générale a voté à l'unanimité la dissolution de l'Association (à ratifier en fin d'année), le transfert de toutes les activités et avoirs de l'Association à *Genève humanitaire* dès le 9 mai. Trois exceptions : la fin de l'Exposition et son démontage, l'édition du dixième et dernier *Cahier du centenaire*, une relance de la Ville de Genève au sujet du *Relief de Jérusalem*. Le comité a vu son mandat prorogé jusqu'à l'assemblée générale extraordinaire qui sera appelée, avant la fin de l'année 2011, à voter la dissolution de l'Association. Désormais, le Centre de recherche sur les origines culturelles et religieuses de la Croix-Rouge, intitulé *Genève humanitaire* reprend les chantiers suivants :

- Les *Actes* du colloque d'octobre 2010.
- La promotion et la traduction (vers le chinois, le coréen et l'italien) des biographies sur Henry Dunant et sur Gustave Moynier par Roger Durand et François Bugnion.
- L'éventuelle pose de plaques commémoratives sur la Villa Moynier et/ou à l'emplacement de la maison natale de Gustave Moynier.
- L'éventuelle création d'un *Prix Gustave Moynier* en droit pénal international.
- Les commémorations du 150<sup>e</sup> anniversaire d'*Un souvenir de Solferino* en novembre 1862, de la fondation du CICR en février 1863, de la Conférence constitutive d'octobre 1863.

---

<sup>1</sup> Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, auditorium.

Ensuite, Olivier Jean Dunant a présenté un **Montage audiovisuel** du voyage qu'il avait entrepris à Shanghai, en tant que délégué de l'Association, en compagnie de Bernard et Monique Dunant. Du 19 novembre au 3 décembre 2010, ils ont vécu un périple passionnant grâce à la compétence et au dévouement de Cao Songsheng.

Enfin Cyril et Elizabeth Moynier ont présenté une **Rétrospective Henry Dunant + Gustave Moynier** couvrant la quasi-totalité des activités menées par l'Association, depuis sa fondation en novembre 2006 jusqu'à ce jour. Ce DVD exclusif de 35 minutes, ayant rencontré un vif succès, est en vente pour la somme de 15 francs auprès de ses auteurs.

Les deux **Arbres généalogiques des familles Dunant et Moynier** ayant été déployés sur les quelque 28 mètres linéaires de l'auditorium du MICR, les amateurs de généalogie se régalaient de cette source précieuse et parlante, élaborée par Lionel Rossellat, membre du comité de la Société genevoise de généalogie. Il fut secondé par quelques membres de la famille Dunant : Christiane Dunant, Anouk Gonzenbach-Dunant, Bernard et Samuel Dunant, ainsi que par les services des Archives d'Etat.

L'Association offre le **Repas** à tous les membres présents (plus de quarante convives) sous la forme d'un buffet obligeamment con-cocté par la cafeteria du Musée.

Olivier Jean Dunant préside de main de maître une **Vente aux enchères** des produits commémoratifs restant en stock, action qui remporte un grand succès.

Roger Durand commente une ultime fois la visite de l'**Exposition Dunant + Moynier : un combat**.

Il est 17 heures, de sorte que chacun doit quitter le Musée, institution que l'Association remercie chaleureusement pour son aide précieuse et son excellent accueil.

## GENÈVE HUMANITAIRE <sup>1</sup>

Le passage du témoin entre l'Association Henry Dunant + Gustave Moynier et Genève humanitaire s'opère en douceur. Aussi n'est-il pas inutile de mentionner ici des activités qui ont été menées depuis le 9 mai 2011 par cette nouvelle Association, ainsi que le programme pour les mois et les années à venir.

### Activités réalisées en 2011

- |                |   |
|----------------|---|
| janvier        | Publication des biographies d'Henry Dunant et de Gustave Moynier :<br>– en allemand<br>– en anglais   |
| 21-23 juin     | <u>Voyage d'étude à Le Cailar</u> , Gard, France<br>sur les traces des Moynier en Languedoc<br>Jean-Daniel Candaux et Roger Durand  |
| 18 septembre   | <u>Exposé sur Guillaume Henri Dufour</u><br><u>général humanitaire</u><br><u>Château de Montrottier</u> , Haute-Savoie, France<br>Cercle des hommes, paroisse protestante<br>de Lancy Grand-Sud<br>René Rieder organisateur, Roger Durand |
| août-septembre | <u>Traduction en chinois des biographies</u><br>sur Dunant et Moynier<br>par Mme Xiaoya Dubreuil,<br>supervision par M. Songsheng Cao   |

---

<sup>1</sup> Bureau : Roger Durand président, Olivier Jean Dunant vice-président, Tony Guggisberg trésorière, Elizabeth Moynier secrétaire.

Conseil scientifique : Roland Benz, Songsheng Cao, Yvette Develey, Françoise Dubosson, Olivier Jean Dunant, Roger Durand, Guy Le Comte.

Site internet : [www.geneve-humanitaire.ch](http://www.geneve-humanitaire.ch)

- 21 septembre Réception d'une délégation de la Croix-Rouge chinoise, Ningbao  
au domicile du vice-président  
de la Société Henry Dunant, Chêne-Bourg  
Bernard et Monique Dunant ; Mme Yafei Zhao
- 27 septembre Visite guidée de la Vieille-Ville :  
délégation de la Croix-Rouge allemande  
exposé et apéritif dînatoire  
à la paroisse de l'Oratoire  
Charlotte Gonzenbach et Roger Durand  
en collaboration avec la Société Henry Dunant
- 29 septembre Achat de la chapelle du Grand-Lancy,  
futur siège de *Genève humanitaire*  
Eglise protestante de Genève et Roger Durand
- septembre-  
décembre Recherches sur Louis Appia  
Yvette Develey
- octobre Préparation de Elie Ducommun,  
prix Nobel de la paix méconnu  
coédition avec l'Institut national genevois  
Serge Paquier et Roger Durand
- 3 octobre Conseil scientifique, n° 2  
17 h Centre protestant de la Jonction  
19 h 30 Bureau, séance n° 6, Le Cazar  
avenue Sainte-Clotilde
- 8 novembre Conférence sur Guillaume Henri Dufour  
précurseur et cofondateur de la Croix-Rouge  
18 h 30 Maison du Général Dufour  
rue de Contamines 9a  
Organisation : Salons du général Dufour  
et Marc Studer ; Roger Durand

- 22 novembre Séance du comité d'édition  
des *Actes du colloque*  
20 h 15 *Henry Dunant + Gustave Moynier :  
destins croisés – vies parallèles*  
François Bugnion, Jean-Daniel Candaux  
Françoise Dubosson, Antoine Fleury  
Roger Durand
- 23 novembre Assemblée générale de Genève humanitaire  
20 h 15 salle Max Perrot, Unions chrétiennes  
de Genève, avenue Sainte-Clotilde 9
- novembre Sortie de presse : *Elie Ducommun*  
*prix Nobel de la paix méconnu*  
coédition avec l'Institut national genevois  
Serge Paquier et Roger Durand (éd.)
- 27 novembre Oratorio *Henry Dunant*  
*ein dramatisches Menschenleben*  
organisation par la Croix-Rouge suisse  
Mario Schwarz directeur  
9 h 30 présentation du livret et de la musique  
par Genève humanitaire  
11 h représentation au Victoria Hall  
13 h visite de la salle de l'Alabama  
et apéritif dînatoire

## Programme 2011-2014

- 5 décembre Assemblée générale de clôture  
20 h 15 Association Henry Dunant + Gustave Moynier :  
1910-2010  
Paroisse de Lancy Grand-Sud  
route du Grand-Lancy 69  
1212 Grand-Lancy

- 14 décembre Bureau, séance n° 7  
16 h Le Cazar, avenue Sainte-Clotilde 9  
18 h 30 Avant-première du film  
*Dufour, sauveur de la Suisse*  
TSR, organisation par les Salons  
du général Dufour, sur inscription
- décembre Sortie de presse des biographies  
sur Dunant et Moynier en chinois  
traduites par Mme Xiaoya Dubreuil  
supervision par M. Songsheng Cao  
édition par la Croix-Rouge de Ningbo, Chine
- 2012**
- 30 janvier Cours sur  
*La naissance de la Genève humanitaire*  
17 h Université de Genève, Histoire régionale  
« Patrimoine et Tourisme »  
par Roger Durand
- 6 février Conseil scientifique, n° 3  
17 h Centre protestant de la Jonction
- 25 février Conférence sur *Gustave Moynier et la Belgique*  
Verviers, temple
- mars Sortie de presse des Actes du colloque  
*Henry Dunant + Gustave Moynier :*  
*destins croisés – vies parallèles*
- 27-29 avril Voyage d'étude Sur les traces des Moynier  
Le Cailar, département du Gard, près de Nîmes
- 12 mai Assemblée générale  
de la Société Henry Dunant  
12 h La Chèvrerie, Culoz, France
- 1-3 juin Voyage d'étude Sur les pas des Appia  
Vallées vaudoises du Piémont

- 3 novembre 150<sup>e</sup> anniversaire de la publication  
d'*Un souvenir de Solferino*  
– édition critique de cet ouvrage mythique  
– colloque sur les sources de Dunant, la  
réception du livre  
et son rayonnement aujourd'hui encore  
– plaque commémorative à l'emplacement  
de l'imprimerie de Jules-Guillaume Fick, rue  
Etienne-Dumont 14

## 2013

- janvier Centenaire de la chapelle du Grand-Lancy  
siège de *Genève humanitaire*  
route du Grand-Lancy 92.
- 9 février 2013 150<sup>e</sup> anniversaire du CICR  
Colloque sur les fondateurs peu connus :  
Théodore Maunoir et Louis Appia  
éventuellement sur ses membres  
des tout débuts : Edmond Favre, Louis Micheli  
Gustave Lasserre et Alphonse Favre.
- 26 octobre 150<sup>e</sup> anniversaire de la Conférence  
constitutive des 26-29 octobre 1863  
Colloque sur ses acteurs, venus d'Allemagne  
(Bade, Bavière, Hanovre, Hesse, Prusse, Saxe  
Wurtemberg), Autriche, Espagne, France  
Grande-Bretagne, Italie, Pays-Bas, Russie  
Suède, Suisse  
ordre de Saint-Jean de Jérusalem  
Société des sciences sociales de Neuchâtel  
et Société vaudoise d'utilité publique.

## 2014

- août 150<sup>e</sup> anniversaire du Congrès diplomatique et  
de la *Convention de Genève*

## **Comité 2011**

Roger DURAND, président  
Cyril MOYNIER, vice-président  
Bernard DUNANT, vice-président  
Elizabeth MOYNIER, secrétaire  
Tony GUGGISBERG, trésorière  
François BUGNION

Jean-François BUISSON  
Jean-Daniel CANDAU  
Yves DACCORD  
Olivier Jean DUNANT  
Lise LUKA  
Alain PEYROT

## **Crédit des illustrations**

Pages 2, 12

14 et 20          Photos Cyril Moynier

Page 18          Archives d'Olivier Jean Dunant

Pages 21 et 27    Création Laurent Bonnet

Pages 28 et 36    Photos Olivier Jean Dunant

Pages 30 et 31    Prospectus Croix-Rouge suisse

Couverture

Page I          Logos

Page IV         Dessins par Michel Rouèche